« Fantaisie »

Gérard de Nerval

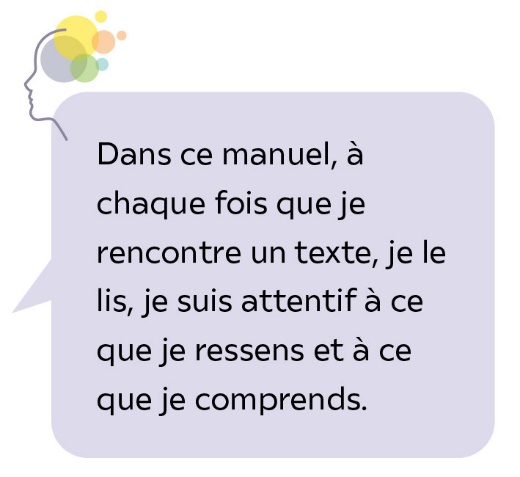
Il est un air pour qui je donnerais 1  
Tout Rossini, tout Mozart et tout Weber,  
Un air très vieux, languissant et funèbre,  
Qui pour moi seul a des charmes secrets.

Or, chaque fois que je viens à l’entendre, 5  
De deux cents ans mon âme rajeunit :  
C’est sous Louis treize ; et je crois voir s’étendre  
Un coteau vert, que le couchant jaunit,

Puis un château de brique à coins de pierre,  
Aux vitraux teints de rougeâtres couleurs, 10  
Ceint de grands parcs, avec une rivière  
Baignant ses pieds, qui coule entre des fleurs ;

Puis une dame, à sa haute fenêtre,  
Blonde aux yeux noirs, en ses habits anciens,  
Que, dans une autre existence peut-être, 15  
J’ai déjà vue… – et dont je me souviens !

• Gérard de Nerval (1808-1855), « Fantaisie »*, Annales romantiques*, 1832 •



Lexique

**Funèbre :** sombre, triste, évoquant la mort.

**Gioacchino Rossini** (1792-1868)**, Wolfgang Amadeus Mozart** (1756-1791)**,   
Carl Maria von Weber** (1786-1826) **:** musiciens et compositeurscélèbres   
des XVIIIe et XIXe siècles.

**Languissant :** ici souffrant.

**Louis XIII** (1601-1643) **:** roi de France de 1610 à 1643.